

**6. ARBITRAGE INTERNATIONAL ET AUTRES MODES DE REGLEMENT  
DES CONFLITS  
INTERNATIONAL ARBITRATION AND ALTERNATIVE DISPUTE  
RESOLUTION**

**LES « BREVES »**

**BRIEFING**

Chronique placée sous le contrôle scientifique de Christophe SERAGLINI.\*  
Rédigée par Delphine ROOZ\*\* et par Antonio MUSELLA\*\*\*



Alternative dispute resolution; EU law; International commercial arbitration; International law

**TRIBUNAUX**

**COURTS : FRANCE**

**Paris Court of Appeal, March 25, 2010: Parties must have the opportunity to enter submissions on the issue of damages calculation:** On March 25, 2010, the Paris Court of Appeal held that the fact that an arbitration tribunal failed to allow a party to submit observations on the issue of damages calculation constituted a violation of procedural rights.

An arbitration tribunal, seated in Paris and applying UNCITRAL rules, awarded US\$50 million to the Channel Islands company Overseas Mining Investment in a dispute against a Cuban state-owned mining company.

It found that Overseas Mining Investments had lost the chance of making future profits but did not give parties the opportunity to enter submissions on the issue of calculation of the "chance", percentage of the loss of future profits.

**TRIBUNAUX JUDICIAIRES : FRANCE**

**Cour d'appel de Paris, 25 mars 2010 : Les parties doivent pouvoir faire part de leurs observations quant au calcul des dommages-intérêts :** Le 25 mars 2010, la Cour d'appel de Paris a considéré que le fait qu'un tribunal d'arbitrage n'ait pas permis aux parties de discuter de la méthode de calcul des dommages-intérêts constituait une violation des droits procéduraux.

Un tribunal arbitral siégeant à Paris et obéissant aux règles de la CNUDCI avait accordé 50 millions de dollars à la société des îles Anglo-Normandes Overseas Mining Investment, dans le litige qui l'opposait à une société minière publique cubaine.

Ayant constaté l'existence d'une perte de chance, il n'avait toutefois pas laissé aux parties la possibilité de présenter leurs observations quant à l'étendue de la « chance », pourcentage des profits futurs escomptés.

\* Professeur à l'Université de Paris XI.

\*\* Attachée temporaire d'enseignement et de recherche, Université de Paris 1.

\*\*\* Allocataire moniteur, Université de Paris 1.

**Tribunal des conflits, 17 mai 2010, Inserm c/ Fondation Letten : Recours en annulation contre une sentence internationale rendue en matière administrative :** Dans un arrêt du 17 mai 2010, le Tribunal des conflits s'est prononcé en faveur de la compétence de principe des tribunaux judiciaires pour les recours en annulation des sentences arbitrales intervenant en matière administrative dans un litige international.

L'Inserm (établissement public français) et une fondation de droit norvégien avaient conclu un contrat contenant une clause compromissoire et, à la suite d'un litige, une sentence arbitrale avait été rendue.

Cette sentence ayant fait l'objet de recours en annulation devant la Cour d'appel de Paris (CA Paris, 13 novembre 2008) et le Conseil d'Etat (CE, 31 juillet 2009), ce dernier a saisi le Tribunal des conflits, juridiction en charge de la répartition de compétence entre le juge judiciaire et le juge administratif.

Pour le Tribunal des conflits, lorsqu'un contrat administratif met en jeu les intérêts du commerce international, le contrôle d'une éventuelle sentence arbitrale relève en principe de la compétence du juge judiciaire.

Une exception de taille est toutefois réservée, lorsque le recours introduit contre la sentence :

« implique le contrôle de la conformité de la sentence aux règles impératives du droit public français relatives à l'occupation du domaine public ou à celles qui régissent la commande publique et applicables aux marchés publics, aux contrats de partenariats et aux contrats de délégation de service public ».

Dans cette hypothèse, le juge administratif est compétent pour connaître du recours.

## TRIBUNAUX JUDICIAIRES : ETATS MEMBRES DE L'UNION EUROPEENNE

**ALLEMAGNE : Compétence sur l'exécution forcée d'une sentence arbitrale :** Le 3 février 2010, l'*Oberlandesgericht* de Munich s'est prononcé sur la question de la compétence territoriale des juridictions allemandes pour ordonner l'exécution forcée d'une sentence arbitrale.

La Cour a décidé que la compétence revenait aux juridictions du département où la sentence arbitrale a été rendue conformément à la section 1054, alinéa 3 du *Zivilprozessordnung* (ZPO, le code de procédure civile).

*Oberlandesgericht München*, 3 février 2010, Az.34 Sch.24/09.

**Tribunal des conflits, May 17, 2010, Inserm c/ Fondation Letten: Annulment claim against an international award rendered in administrative matters:** On May 17, 2010, the "Tribunal des conflits" (the court which arbitrates on conflicts of jurisdiction between the administrative courts and the judicial courts) ruled that judicial courts had jurisdiction for annulment of international arbitration awards rendered in administrative matters.

Inserm (French state-owned administrative entity) and a Norwegian foundation had entered into a contract containing an arbitration clause. After a dispute emerged, an arbitration award was rendered.

Annulment proceedings were brought both before the Paris Court of Appeal (Paris CA, November 13, 2008) and the "Conseil d'Etat" (CE, July 31, 2009), (the highest administrative tribunal in France), and the latter asked the "Tribunal des conflits" to decide which of the judicial or administrative court had jurisdiction on annulment proceedings.

The "Tribunal des conflits" held that when an administrative contract involves the interests of international trade, the control of any award rendered falls in principle under the jurisdiction of judiciary courts.

However, a large exception is reserved, when annulment proceedings:

"involve the control of conformity of the award to the mandatory rules of French public law on the use of State property, government contracts and partnerships."

In those matters, the administrative judge has exclusive jurisdiction.

## COURTS: EUROPEAN UNION MEMBERS

**GERMANY: Jurisdiction over an order for the execution of an arbitration award:** On February 3, 2010, the Munich *Oberlandesgericht* decided a case related to territorial jurisdiction over recognition and execution of arbitration awards.

It held that the court of the Land in which the arbitration award was issued has jurisdiction over the case in accordance with s.1054, para.3 of the *Zivilprozessordnung* (ZPO, the Civil Procedure Code).

*Oberlandesgericht München*, February 3, 2010, Az.34 Sch.24/09.

**GERMANY: Exclusive application of New York Convention for recognition of arbitration awards:** According to a Supreme Court ruling rendered on July 2, 2009, parties are no longer allowed to recognise foreign judgments, which enforced awards.

Before this ruling, a claimant wishing to request the enforcement of an arbitral award could either ask for enforcement of the award itself or of the foreign judgment enforcing the award. Claimants could thus rely either on the New York Convention's rules or the ordinary law applicable to the enforcement of foreign judgment.

Overruling the lower court's ruling, the *Bundesgerichtshof* refused to enforce a Californian judgment confirming an arbitral award: only New York Convention can be applied in this case.

*Bundesgerichtshof*, July 2, 2009, IX ZR 152/06.

**GREECE: Amicable proceedings stipulated in a contract do not constitute an agreement to arbitrate:** On January 8, 2010, the Greek Supreme Court distinguished a clause stipulating that parties shall resolve disputes amicably from an arbitration clause. A contract related to civil works in the Thessaloniki harbour provided that disputes between employee and employers shall be referred to the Technical Chamber of Greece, in order to be amicably resolved. If a settlement could not be reached, Thessaloniki courts had jurisdiction.

The Technical Chamber rendered an award ordering the claimant to pay damages.

The claimant challenged the award before Greek courts, claiming that the clause in the contract did not allow the Chamber to arbitrate the dispute.

The Greek Supreme Court upheld the judgment of the Court of Appeal and decided that the award wasn't binding on the parties to this dispute and cannot be enforced.

*Areios Pagos*, Sect. A2, January 8, 2009, n° 32/2009.

**PORTUGAL: Arbitration and interim measures:** On January 29, 2009, the Évora Tribunal da Relação ruled on whether interim measures can be granted in support to arbitration proceedings.

In the case at hand, the claimant obtained an interim measure over real estate properties, and, before the

**ALLEMAGNE : Application exclusive des règles de la Convention de New York pour l'exequatur des sentences arbitrales :** D'après un arrêt de la Cour suprême allemande du 2 juillet 2009, il n'est plus possible de demander l'exequatur des jugements étrangers reconnaissant une sentence arbitrale.

Avant cet arrêt, le demandeur qui souhaitait obtenir l'exécution forcée d'une sentence arbitrale pouvait en demander l'exécution forcée directement ou demander la reconnaissance de l'éventuelle décision étrangère reconnaissant la sentence. Cette option lui permettait de se fonder au choix sur le régime de la Convention de New York, ou sur le régime de droit commun de reconnaissance des décisions étrangères.

Dans un arrêt infirmatif, le *Bundesgerichtshof* a rejeté la demande tendant à la reconnaissance d'un jugement californien reconnaissant une sentence arbitrale : les seules règles de la Convention de New York sont applicables à la reconnaissance d'une sentence arbitrale.

*Bundesgerichtshof*, 2 juillet 2009, IX ZR 152/06.

**GRECE : Absence de caractère obligatoire d'une procédure amiable prévue contractuellement :** Dans un arrêt du 8 janvier 2009, la Cour de cassation grecque a distingué une clause prévoyant une négociation entre les parties d'une clause compromissoire. Un contrat avait été conclu pour une série de travaux dans le port de Thessalonique. Ce contrat prévoyait que les litiges entre salariés et employeurs devaient être transmis à la Chambre technique de Grèce afin de parvenir à un accord. Dans le cas où un tel accord n'était pas atteint, les juridictions de Thessalonique étaient compétentes pour résoudre le litige.

Suite à un litige, la Chambre technique avait rendu une sentence condamnant le demandeur au pourvoi au paiement de dommages-intérêts.

Cette dernière a contesté la validité de la sentence en soutenant que la procédure prévue dans le contrat n'avait pas les caractères d'un arbitrage et n'était donc pas obligatoire pour les parties.

Dans un arrêt confirmatif, la Cour de cassation grecque a retenu que la procédure prévue par les parties n'avait pas force obligatoire.

*Areios Pagos*, Sect. A2, 8 janvier 2009, n° 32/2009.

**PORTUGAL : Mesures provisoires et arbitrage :** Dans un arrêt du 29 janvier 2009, le *Tribunal da Relação de Évora* a conjugué les règles applicables aux mesures provisoires avec une procédure arbitrale.

En l'espèce le demandeur avait obtenu un séquestre d'appartements et, devant le Tribunal arbitral, saisi par la

suite conformément à la clause contenue dans le contrat, le défendeur excipait la caducité de la mesure provisoire. Le droit portugais prévoit qu'une telle mesure devient caduque si dans les 30 jours à compter de son émission, le demandeur n'introduit pas l'action sur le fond.

La Cour d'appel statue sur deux points : elle décide que les mesures provisoires prononcées par les juges étatiques peuvent intervenir en présence d'une clause compromissoire et d'autre part, que le délai a été respecté car elle prend en considération la date de la requête pour la formation du tribunal arbitral envoyée au défendeur.

*Tribunal da Relação de Évora*, 29 janvier 2009, Case 2985/08-2.

**ROYAUME-UNI : Injonction anti-suit et clause compromissoire :** Dans un arrêt rendu le 10 février 2010, la High Court a prononcé une injonction anti-suit à l'appui d'un arbitrage dont le siège se situe en Angleterre.

Un contrat de vente avait été conclu entre une société chypriote et une société tunisienne, contenant une clause compromissoire en faveur d'un Tribunal arbitral siégeant à Londres. La société chypriote a par la suite demandé aux juges anglais d'émettre une *anti-suit injunction* à l'encontre de son cocontractant afin de lui interdire de continuer avec la procédure introduite devant les juges tunisiens contrairement à ce qui était prévu dans la clause compromissoire.

La Court of Appeal infirme le jugement de la High Court et accorde l'*anti-suit injunction*. Dès lors qu'un contrat valable, régi par la loi anglaise, prévoit une procédure arbitrale, il est inapproprié de saisir une juridiction étrangère afin de faire déclarer nulle la clause compromissoire.

*Midgulf International Ltd c/ Groupe Chimique Tunisien* [2010] EWCA Civ 66.

**ROYAUME-UNI : Médiation et arbitrage :** Dans un arrêt du 22 octobre 2009, la High Court a considéré qu'une procédure de médiation et une procédure arbitrale pouvaient intervenir simultanément dans le même litige.

EADS Defence & Security Systems, filiale anglaise d'une société allemande, avait conclu un contrat avec Ericson AB.

Suite à un différend relatif à l'exécution de ce contrat Ericson a proposé à EADS de recourir à la médiation, proposition acceptée, puis a introduit une demande d'arbitrage.

Devant le juge anglais, EADS a tenté d'obtenir une injonction visant à mettre fin à la procédure arbitrale. Ericson, quant à elle, a demandé une injonction visant à prévenir la résiliation du contrat par EADS pendant la durée de la procédure arbitrale.

arbitration tribunal, which had jurisdiction according to an arbitration clause, the respondent claimed that the interim measure was void, as Portuguese law provides that such a measure is void if court proceedings are not initiated in 30 days.

The Court of Appeal ruled on two issues: interim measures can be granted even when there is an arbitration agreement between the parties and the 30-day deadline is regarded as respected when proceedings are brought before an arbitration tribunal.

*Tribunal da Relação de Évora*, January 29, 2009, Case 2985/08-2.

**UNITED KINGDOM: Arbitration and anti-suit injunctions:** On February 10, 2010, the Court of Appeal granted an anti-suit injunction in support of arbitration proceedings initiated in England.

A Cyprus company and a Tunisian company entered into a sales contract, which stipulated that disputes were to be arbitrated in London. The Cyprus company later requested the English courts to issue an anti-suit injunction in order to end court proceedings before Tunisian courts.

Overturning the High Court's decision, the Court of Appeal granted an anti-suit injunction. It held that when a valid contract governed by English law contains an arbitration clause, it was inappropriate for one party to challenge it before a foreign court.

*Midgulf International Ltd v Groupe Chimique Tunisien* [2010] EWCA Civ 66.

**UNITED KINGDOM: Adjudication and mediation are not exclusive:** On October 22, 2009, the High Court ruled that mediation and arbitration could proceed simultaneously in the same dispute.

EADS Defence & Security Systems, a British subsidiary of a German company, concluded a contract with Ericson AB, and stipulated a mediation clause as well as an arbitration clause.

After a dispute emerged, Ericson served notice to refer to mediation, which EADS accepted, but initiated arbitration proceedings.

EADS asked the English court to issue an interim measure preventing Ericsson from taking any further steps in arbitration proceedings. Ericson, on the other hand, asks for an injunction to prevent EADS from terminating the agreement.

Dismissing both requests, the High Court's Queen's Bench Division held that mediation and adjudication are not exclusive (para.51).

Relying on the dispute resolution clause, it noted that both procedures can continue and that:

« there can be no injunction restraining Ericsson from pursuing remedies in adjudication in relation to delays and termination. Ericsson is free to pursue such remedies even though they have also instituted mediation. Subject to manifest error, adjudicators' decisions will be enforceable by the courts, albeit that ultimately in time the courts retain jurisdiction finally to resolve the disputes which have been the subject matter of those decisions ».

*Ericson AB v EADS Defence & Security Systems Ltd* [2009] EWHC 2598 (TCC).

**EUROPEAN COURT OF JUSTICE: Italian conciliation procedure and the principle of effective judicial protection:** On March 18, 2010, in *Rosalba Alassini v Telecom Italia SpA*, the Court of Justice of the European Union (ECJ) clarified the scope of the principle of effective judicial protection in a mandatory conciliation procedure.

Directive 2002/22/CE, (the universal service directive), provides that Member States shall ensure that transparent, simple and inexpensive alternative proceedings are available for dealing with unresolved disputes and, in the case at hand, consumers claimed that mandatory conciliation proceedings denied their right to introduce a judicial action.

Noting that the commission created by Italian law didn't exist yet, the ECJ decided in light of existing proceedings, which propose a solution through the active intervention of a settlement body (para.35).

The Court decided that:

“[n]or do the principles of equivalence and effectiveness or the principle of effective judicial protection preclude national legislation which imposes, in respect of such disputes, prior implementation of an out-of-court settlement procedure, provided that that procedure does not result in a decision which is binding on the parties, that it does not cause a substantial delay for the purposes of bringing legal proceedings, that it suspends the period for the time-barring of claims and that it does not give rise to costs – or gives rise to very low costs – for the parties, and only if electronic means is not the only means by which the settlement procedure may be accessed and interim measures are possible in exceptional cases where

Pour rejeter les demandes des deux parties, la Queen's Bench Division de la High Court a retenu que la médiation et l'arbitrage n'étaient pas exclusifs l'un de l'autre (paragraphe 51–60).

En s'appuyant sur la clause de règlement des différends, elle a précisé que les deux procédures pouvaient se poursuivre et qu' :

« aucune injonction interdisant à Ericsson de continuer l'arbitrage ne pouvait être prononcée. Ericsson est libre de continuer cette procédure, malgré l'introduction d'une procédure de médiation. Sauf erreur manifeste, la décision des arbitres pourra être exécutée par les juridictions saisies, à moins que la juridiction se retire compétente pour décider du fond du litige ».

*Ericson AB c/ EADS Defence & Security Systems Ltd* [2009] EWHC 2598 (TCC)

**COUR DE JUSTICE DE L'UNION EUROPEENNE : Procédure de conciliation obligatoire italienne et le principe de protection juridictionnelle effective :** Dans un arrêt du 18 mars 2010, *Rosalba Alassini c/ Telecom Italia SpA*, la Cour de justice a rappelé la portée du principe de protection juridictionnelle effective dans le cadre d'une procédure de conciliation obligatoire.

La Directive 2002/22/CE « service universel » prévoit l'obligation pour les Etats membres de veiller à que le droit national prévoit des procédures extrajudiciaires pour la résolution des litiges et en l'espèce, les utilisateurs soutenaient que la procédure italienne rendait impossible l'exercice de leurs droits de recours.

La Cour de justice ayant constaté que la commission prévue à cet effet n'existait pas encore dans la région des requérantes, elle vérifie donc la compatibilité du système existant, qui ne se limite pas exclusivement à un rapprochement des parties, mais propose une solution à celles-ci (paragraphe 35).

Pour la Cour :

« les principes d'équivalence et d'effectivité ainsi que le principe de protection juridictionnelle effective ne s'opposent pas non plus à une réglementation nationale qui impose, pour de tels litiges, la mise en œuvre préalable d'une procédure de conciliation extrajudiciaire lorsque cette procédure n'aboutit pas à une décision contraignante pour les parties, n'entraîne pas de retard substantiel pour l'introduction d'un recours juridictionnel, suspend la prescription des droits concernés et ne génère pas de frais, ou des frais peu importants, pour les parties, pour autant toutefois que la voie électronique ne constitue pas l'unique moyen d'accès à ladite procédure de conciliation et que des



mesures provisoires sont possibles dans les cas exceptionnels où l'urgence de la situation l'impose » (paragraphe 67).

Elle rappelle, de plus, que le principe de protection juridictionnelle effective peut souffrir des restrictions :

« à condition que celles-ci répondent effectivement à des objectifs d'intérêt général poursuivis par la mesure en cause et n'impliquent pas, au regard du but poursuivi, une intervention démesurée et intolérable qui porterait atteinte à la substance même des droits ainsi garantis ».

La procédure italienne obéit à ces conditions.

Affaires jointes *Rosalba Alassini c/ Telecom Italia SpA* (C-317/08), *Filomena Califano c/ Wind SpA* (C-318/08), *Lucia Anna Giorgia Iacono c/ Telecom Italia SpA* (C-319/08) et *Multiservice Srl c/ Telecom Italia SpA* (C-320/08) (CJUE, 18 mars 2010).

#### **COUR EUROPENNE DES DROITS DE L'HOMME : Affaire**

**Yukos** : Le 4 mars 2010, la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg a procédé à l'audition de représentants des actionnaires de Yukos dans le litige qui les oppose à la Russie. Signataire de la Convention Européenne des Droits de l'Homme (CEDH), la Russie est liée par une décision de la Cour.

Les demandeurs invoquent diverses violations de la CEDH par la Russie et demandent plus de 98 milliards de dollars de dommages-intérêts.

Ils considèrent que la Russie aurait violé les droits de Yukos à un procès équitable et à la protection de sa propriété ainsi que le principe de non-discrimination.

La procédure intervenant simultanément à une série d'arbitrages fondées sur le Traité sur la Charte de l'énergie, la Russie a déjà fait valoir que l'action devant la CEDH était irrecevable.

#### **TRIBUNAUX JUDICIAIRES : ETATS TIERS**

**AUSTRALIE : Divergences entre Cours suprêmes quant à la motivation des sentences arbitrales** : Dans un arrêt du 6 avril 2010, la Cour suprême de Nouvelle Galles du Sud considère que l'obligation de motivation pesant sur les arbitres n'était pas similaire à celle pesant sur les juges de Common Law, s'écartant en cela de l'approche adoptée par la Cour suprême de Victoria dans l'affaire *Oil Basins c/ BHP* (2007).

La Cour a infirmé un arrêt annulant une sentence arbitrale au motif que le tribunal n'avait pas suffisamment motivé sa décision.

the urgency of the situation so requires" (para.67).

However, the principle of effective judicial protection may be restricted:

"provided that the restrictions in fact correspond to objectives of general interest pursued by the measure in question and that they do not involve, with regard to the objectives pursued, a disproportionate and intolerable interference which infringes upon the very substance of the rights guaranteed".

The Italian mandatory proceedings meet these requirements.

Joined Cases *Rosalba Alassini v Telecom Italia SpA* (C-317/08), *Filomena Califano v Wind SpA* (C-318/08), *Lucia Anna Giorgia Iacono v Telecom Italia SpA* (C-319/08) and *Multiservice Srl v Telecom Italia SpA* (C-320/08) (ECJ, March 18, 2010).

#### **EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS: Yukos**

**case**: On March 4, 2010, the European Court of Human Rights in Strasbourg heard claims lodged by representatives of Yukos's shareholders. As a signatory of the European Convention on Human Rights, Russia is bound by any decision of the ECHR.

Yukos's representatives allege that Russia violated the European Convention of Human Rights and claim more than US\$98 billion damages.

Notably, they argue that Russia denied Yukos's rights to a fair hearing and protection of property, and behaved discriminatorily.

As these proceedings are running parallel to a series of Energy Charter Treaty arbitrations, Russia already argued that the Human right claim duplicates the arbitration claim.

#### **COURTS: OTHER STATES**

#### **AUSTRALIA: Discrepancies between state Supreme Courts on reasoning standard in arbitration awards:**

On April 6, 2010, in *Gordian Runoff Limited v Westport Insurance Corporation*, the Supreme Court of New South Wales held that arbitrators are not subject to a reasoning standard equal to that of a common law judgment, rejecting the Supreme Court of Victoria's approach in *Oil Basins v BHP* (2007).

It overturned a lower court's ruling that set aside a 2008 award on the ground that the arbitration tribunal failed to provide adequate reasons for its decision.

Rejecting the argument that the “*Oil Basins test*” was implied by s.29 of the Commercial Arbitration Act 1984 (based on the UNCITRAL Model Law), the Supreme Court adopted a statement of principle from the English case *Bremer Handels GmbH c/ Westzucker GmbH (No.3)* [1989] 1 Lloyd’s Rep. 582 :

“All that is necessary is that the arbitrators should set out what, on their view of the evidence, did or did not happen and should explain succinctly why, in light of what happened, they have reached their decision and what that decision is. That is all that is meant by a ‘reasoned award’.”

As the Supreme Court in Queensland adopted a similar position on April 14, 2010, in *Northbuild Construction v Discovery Beach Project*, the High Court of Australia, will have to resolve inconsistencies between the state Supreme Courts.

*Gordian Runoff Limited v Westport Insurance Corporation* [2010] NSWCA 57, available at: <http://www.austlii.edu.au/cgi-bin/sinodisp/au/cases/nsw/NSWCA/2010/57.html> [Accessed June 24, 2010].

**CANADA: British Columbia: Enforcement of an award subject to foreign annulment proceedings:** In *Wires Jolley LLP v Wong*, the Supreme Court of British Columbia clarified enforcement proceedings of an award subject to foreign annulment proceedings.

In November 2009, a single arbitrator seating in Toronto under the ADR Chambers Rules issued an award that required M. Wong to pay a C\$1.4 million legal fee to law firm Wires Jolley LLP.

The award was subject to annulment proceedings before the Ontario Superior Court of Justice as well as enforcement proceedings before the Supreme Court of British Columbia.

Relying on s.36(2) of the International Commercial Arbitration Act, art.6 of the Foreign Arbitral Awards Act and *Europecar Italia SpA v Alba Tours International Inc* [1997] OJ 133 and *Powerex Corp v Alcan Inc* [2004] BCSC 876, the Supreme Court of British Columbia held that an order for enforcement may be issued even when an appeal in the place of arbitration is pending. It held that the court should balance benefits and drawbacks of adjournment to each party.

It then added that security should be ordered where adjournment of the application for enforcement of a “manifestly valid” foreign award is granted.

Rejetant l’argument selon lequel la solution du « *Oil Basins test* » devait être déduite de l’article 29 du Commercial Arbitration Act de 1984, la Cour a adopté un principe général tiré du précédent anglais *Bremer Handels GmbH c/ Westzucker GmbH (No.3)* [1989] 1 Lloyd’s Rep. 582 :

« Il est nécessaire que les arbitres expriment ce qui, dans leur vision des faits, est ou n’est pas avéré et expliquent succinctement pourquoi, au regard de ces faits, ils sont parvenus à une décision et quel est le contenu de cette décision. Ces éléments suffisent à ce qu’une sentence soit réputée « motivée ». »

La Cour suprême de Queensland ayant adopté une approche similaire dans un arrêt du 14 avril 2010 *Northbuild Construction c/ Discovery Beach Project*, la Cour suprême australienne devra mettre fin à ces divergences.

*Gordian Runoff Limited c/ Westport Insurance Corporation* [2010] NSWCA 57, disponible à: <http://www.austlii.edu.au/cgi-bin/sinodisp/au/cases/nsw/NSWCA/2010/57.html> [Vu le 24 juin 2010].

**CANADA : Procédure d’exequatur d’une sentence arbitrale faisant l’objet d’un recours en annulation devant des juridictions étrangères :** Dans un arrêt *Wires Jolley LLP c/ Wong*, la Cour suprême de Colombie-Britannique s’est prononcée sur le déroulement de la procédure d’exequatur d’une sentence faisant l’objet d’un recours en annulation à l’étranger.

En novembre 2009, un arbitre unique siégeant à Toronto conformément aux règles « ADR Chambers » avait condamné M. Wong au paiement de 4 millions de dollars canadiens de frais juridiques au cabinet d’avocats Wires Jolley LLP.

La sentence avait fait l’objet d’un recours en annulation devant la Cour supérieure de l’Ontario et d’une procédure d’exequatur devant la Cour suprême de Colombie-Britannique.

Se référant à l’article 36(2) de la Loi sur l’arbitrage commercial international, à l’article 6 de la Loi sur les sentences arbitrales étrangères et aux précédents *Europecar Alba Italia SpA c/ Tours International Inc* [1997] OJ 133 et *Powerex Corp c/ Alcan Inc* [2004] BCSC 876, la Cour suprême de Colombie-Britannique a considéré que l’exequatur d’une sentence arbitrale pouvait être prononcée alors même que les juridictions du siège de l’arbitrage étaient saisies d’une demande d’annulation.

Elle a néanmoins précisé que les tribunaux devaient envisager les avantages et inconvénients d’un sursis à statuer pour chacune des parties.

En outre, le versement d'une garantie doit être ordonné dès lors que l'exequatur d'une sentence étrangère « manifestement valide » fait l'objet d'un sursis.

En l'espèce, la Cour a décidé de surseoir à statuer en attendant la décision de la Cour supérieure de l'Ontario mais a ordonné à M. Wong de verser une somme à titre de garantie. Wires Jolley pourra renouveler la demande d'exequatur s'il apparaît que Wong retarde la procédure devant les Cours d'Ontario.

*Wires Jolley LLP c/ Wong* [2010] BCSC 391.

**CANADA : Interprétation extensive de la renonciation à l'arbitrage :** La Cour d'appel de Colombie-Britannique a récemment interprété largement la renonciation d'une partie à une procédure arbitrale.

Dans le cadre d'un litige l'opposant à la société de construction Larc Developments, Levelton Engineering avait envoyé une lettre visant à s'enquérir des détails de l'action judiciaire entamée par Larc et y précisait que cette action ne pourrait avoir lieu avant l'issue d'une procédure de médiation et, si nécessaire, d'arbitrage.

Dans un arrêt infirmatif, la Cour d'appel a considéré qu'une telle lettre était constitutive d'une renonciation au bénéfice de la clause compromissoire car :

« une partie ne saurait être autorisée à bénéficier des avantages d'une procédure judiciaire — obtenir des renseignements — tout en se réservant la possibilité d'invoquer l'arbitrage ».

Il en résulte que l'exception tirée de l'existence d'une clause compromissoire doit être présentée non seulement *in limine litis* mais encore avant toute discussion des parties relative à la procédure judiciaire

**CANADA : Retour sur l'affaire Znamensky c/ Donaldson :** Le 7 avril 2010, la Cour d'appel d'Ontario a infirmé le jugement ayant retenu que l'allégation de menaces de mort faites au demandeur n'avait pas d'incidence sur l'exequatur de deux sentences MKAS rendues en faveur de la société russe Znamensky Selekcionno Centre-Gibridny.

Ayant considéré qu'il appartenait à la Cour de se prononcer sur la question des menaces, elle a ajouté que le fait que Znamensky ait accepté qu'une partie de la procédure se déroule par voie électronique, ou dans un autre lieu, ne suffisait pas à apaiser les craintes du demandeur, celui-ci « devant se rendre en Russie pour tous les aspects de l'arbitrage ».

**ETATS UNIS : L'Argentine contrainte de verser une garantie avant de pouvoir poursuivre son action en annulation de deux sentences arbitrales :** Le 31 mars 2010, dans les affaires *BG Group* et *National Grid*,

In that case, the court adjourned the application pending the decision of the Ontario Superior Court of Justice decision but ordered Wong to post security.

Wires Jolley can renew the application for enforcement if Wong appears to delay the Ontario proceedings.

*Wires Jolley LLP v Wong* [2010] BCSC 391.

**CANADA: Broad interpretation of waiver of right to arbitrate a dispute:** The Court of Appeal of British Columbia recently interpreted broadly a waiver of right to arbitrate a dispute.

In a dispute with construction venture Larc Developments, Levelton sent a letter requesting particulars related to court proceedings initiated by Larc but stated that litigation cannot proceed, until mediation and, if necessary, arbitration had occurred.

Overturning the lower court's judgment, the Court of Appeal held that this letter could be interpreted as a waiver of right to arbitrate the dispute, as:

“a party should not be entitled to take the benefit of the litigation process—obtaining particulars—while preserving the ability to reject that process in favour of arbitration”.

Thus, if an objection is to be made to jurisdiction of the arbitration tribunal, it has to be made at the outset but also before any discussion between the parties related to courts proceedings.

**CANADA: Ontario: News on the Znamensky v Donaldson case:** On April 7, 2010, the Court of Appeal for Ontario reversed an Ontario Court judgment, which found that alleged death threats made to the plaintiff did not affect enforcement of two MKAS awards favouring the Russian company Znamensky Selekcionno-Gibridny Centre.

Finding that the Court should have decided the issue of the death threats on the merits, it adds that the fact that Znamensky agreed to have part of the proceedings conducted electronically or in an alternative venue was not sufficient to appease the plaintiff, as it “would still have had to go to Russia for all aspects of the arbitration.”

**UNITED STATES: Court ordered Argentina to post security before it could proceed its annulment claims against two awards:** On March 31, 2009, in the *BG Group* and *National Grid* cases, the US District Court for the District of Columbia issued two orders



requiring Argentina to pay the amount awarded to the defendants by two UNCITRAL awards as security, before it could proceed its annulment claims.

It is the first time that a US court has required a party to post such a security using the discretion provided by the New York Convention.

After the publication of the ruling, Argentina will have two weeks in which to decide whether it will post the security, withdraw its petition to set aside the awards or appeal against the decision at the US Court of Appeals for the DC Circuit.

This is not the first time that Argentina has been ordered to pay security as part of annulment proceedings but the state has always declined to do so (notably in ICSID cases *Sempra Energy v Argentine Republic* and *Compañía de Aguas del Aconquija S.A. and Vivendi Universal S.A. v Argentine Republic*).

**UNITED STATES: Crossed anti-suit injunction:** On March 23, 2010, in *Amaprop v Indiabulls*, the US District Court for the Southern District of New York refused to take into account an antisuit injunction obtained in Mumbai and granted such an injunction to end litigation before Indian courts.

Amaprop, a Cayman Islands company, initiated ICDR arbitration against Indiabulls Finance Company and Indiabulls Financial Services, to resolve a dispute over a joint venture agreement.

Although the Indian companies initially participated in proceedings, two months later, they obtained anti-suit injunctions directed against arbitration proceedings from the High Court of Judicature in Mumbai.

The US District Court upheld the validity of the arbitration clause and relied on *Storm LLC v Telenor Mobile Communications* to hold that litigation in a foreign jurisdiction goes against US public policy if it disrupts arbitration proceedings seated in the United States. It thus granted Amaprop an injunction to prevent any more actions in Mumbai.

As a consequence, both companies risk contempt of court: Amaprop in Mumbai if it continues with the arbitration, and Indiabulls in New York if it does not put an end to litigation.

**UNITED STATES: A party may not be compelled to submit to class arbitration unless there is a contractual basis expressing its consent:** On December 9, 2009, in *Stolt-Nielsen S.A., et al. v AnimalFeeds International Corp.*, the US Supreme Court held that an arbitration tribunal exceeded its powers authority

la Cour fédérale de District de Washington a émis deux injonctions contraignant l'Argentine à verser le montant alloué à ses adversaires par deux sentences arbitrales CNUDCI avant de pouvoir poursuivre son recours en annulation.

C'est la première fois qu'une Cour américaine impose un tel versement en se fondant sur la discrétion laissée par la Convention de New York.

Après la publication du jugement, l'Argentine disposera de deux semaines pour faire part de sa décision de payer la somme demandée, de renoncer à son recours en annulation ou d'interjeter appel.

Bien que l'Argentine se soit vue ordonner le paiement de sommes à titre de garantie dans le cadre de plusieurs recours en annulation, l'Etat a toujours refusé de se plier à ces demandes (c.f. notamment dans les affaires *CIRDI Sempra Energy c/ Argentine* et *Compañía de Aguas del Aconquija SA et Vivendi Universal SA c/ Argentine*).

**ETATS-UNIS: Injonctions anti-suit croisées :** Le 23 mars 2010, dans un arrêt *Amaprop c/ Indiabulls*, la Cour fédérale du District Sud de New York a refusé de prendre en considération une injonction anti-suit prononcée par un tribunal de Mumbai et a elle-même émis une telle injonction afin de mettre fin à l'intervention des tribunaux indiens.

Amaprop, une société des îles Caïmans, avait initié une procédure arbitrale ICDR à l'encontre des sociétés Indiabulls Finance Company et Indiabulls Financial Services dans un litige relatif à un contrat de joint-venture.

Bien que les sociétés indiennes aient dans un premier temps participé à la procédure, elles avaient demandé et obtenu de la Haute Cour de la magistrature de Mumbai une injonction anti-suit dirigée contre la procédure arbitrale.

Ayant confirmé la validité de la clause compromissoire, la District Court a rappelé les apports de l'arrêt *Storm LLC c/ Telenor Mobile Communications* : la saisine d'une juridiction étrangère est contraire à l'ordre public lorsqu'elle a pour effet de perturber une procédure arbitrale se déroulant aux Etats-Unis. Sur ce fondement, elle a accordé à Amaprop une injonction anti-suit dirigée contre la procédure indienne.

En conséquence, les deux sociétés se trouvent confrontées au risque d'un « *contempt of court* » : Amaprop à Mumbai si elle poursuit l'arbitrage et Indiabulls à New York si elle ne met pas fin à la procédure judiciaire indienne.

**ETATS UNIS : Une partie ne peut être attirée à un arbitrage de classe en l'absence d'une base contractuelle exprimant son consentement :** Le 9 décembre 2009, dans une affaire *Stolt-Nielsen S.A. et autres. c/ AnimalFeeds International Corp.*, la Cour suprême

fédérale américaine a considéré qu'un tribunal arbitral avait outrepassé ses pouvoirs en interprétant le silence d'une clause compromissoire comme autorisant un « arbitrage de classe ».

Après qu'une enquête a mis à jour une entente restrictive de concurrence, plusieurs sociétés, dont AnimalFeeds, ont entamé des poursuites à l'encontre de sociétés de transport maritime, notamment Stolt-Nielsen S.A. Ces actions furent jointes par la suite.

Les contrats d'adhésion conclus entre Stolt-Nielsen S.A. et AnimalFeeds International Corp contenant des clauses d'arbitrage, Stolt-Nielsen a invoqué avec succès la compétence de l'arbitre et AnimalFeeds a notifié les autres parties de sa volonté de procéder à un arbitrage de classe.

Conformément à la décision de la Cour suprême dans l'affaire *Green Tree Financial Corp c/ Bazzle* (2003), les parties ont confié à un panel d'arbitres la tâche de déterminer si AnimalFeeds pouvait représenter l'ensemble des parties à l'arbitrage.

Bien que les parties aient rappelé que la clause compromissoire était « silencieuse » sur cette question, le 20 décembre 2005, le tribunal arbitral a conclu qu'elle rendait possible l'arbitrage de classe, les compagnies maritimes n'ayant pas démontré une « intention d'écarter l'arbitrage de classe ».

Cassant l'arrêt de la Second Circuit Court, la Cour suprême a considéré que la sentence arbitrale était incompatible avec le « principe fondamental du Federal Arbitration Act (FAA) en vertu duquel l'arbitrage requiert un consentement. »

Bien qu'un consentement exprès ne soit pas requis, une partie ne peut donc être atraite à un arbitrage de classe en l'absence d'une base contractuelle exprimant son consentement.

*Stolt-Nielsen S.A. et al. c/ AnimalFeeds International Corp.*, No. 08-1198, U.S. Sup., disponible à : <http://www.supremecourt.gov/opinions/09pdf/08-1198.pdf> [Vu le 24 juin 2010].

**RUSSIE : Mesures de soutien à l'appui d'arbitrages se déroulant à l'étranger** : Dans un arrêt du 20 avril 2010, *Edimax Ltd. c/ M. Chigirinsky*, la Haute Cour commerciale russe a reconnu la compétence des juridictions commerciales pour statuer sur les mesures de soutien à un arbitrage se déroulant à l'étranger.

Parallèlement à une procédure arbitrale débutée à Londres, la société chypriote Edimax Ltd. avait saisi la Cour commerciale de Moscou afin d'obtenir la saisie conservatoire de biens appartenant au garant et actionnaire majoritaire russe de la société impliquée dans le litige.

under the Federal Arbitration Act (FAA) by construing the silence of an arbitration clause as permitting class arbitration

After an investigation revealed a conspiracy to restrain competition AnimalFeeds, along with other shipping customers, sued several maritime shipping companies, including Stolt-Nielsen S.A. for antitrust violations. Suits were later consolidated.

As form contract between Stolt-Nielsen S.A. and AnimalFeeds contained arbitration clauses, Stolt-Nielsen successfully moved to compel arbitration before the Second Circuit and AnimalFeeds served the shipping companies with a demand for class arbitration.

According to the Supreme Court's decision in *Green Tree Financial Corp v Bazzle* (2003), the parties selected a panel of arbitrators to determine whether AnimalFeeds could proceed to arbitrate on behalf of a class.

Although parties stipulated that the arbitration clause was "silent" on that issue, the panel issued concluded on December 20, 2005 that it allowed for class arbitration as the shipping companies had not demonstrated "inten[t] to preclude class arbitration".

Overturning the Second Circuit ruling, the Supreme Court held that the arbitrators had "exceeded their powers", and that the award was inconsistent with the "foundational Federal Arbitration Act (FAA) principle that arbitration is a matter of consent."

Thus, although an express consent is not required, under the FAA, a party may not be compelled to submit to class arbitration unless there is a contractual basis expressing its consent to do so.

*Stolt-Nielsen S.A. et al. v AnimalFeeds International Corp.* No. 08-1198, U.S. Sup., available at: <http://www.supremecourt.gov/opinions/09pdf/08-1198.pdf> [Accessed June 24, 2010].

**RUSSIA: Support to foreign arbitration**: On April 20, 2010, in *Edimax Ltd v M. Chigirinsky* the High Commercial Court ruled that Russian commercial courts have jurisdiction to rule on interim measures in support of arbitration proceedings, even when the seat of arbitration is located abroad.

During arbitration proceedings in London, Cypriot company Edimax Ltd applied to the Moscow Commercial Court of Moscow in order to obtain the seizure of property belonging to the guarantor and majority shareholder of the Russian company involved in the dispute subject to arbitration.

Although the Commercial Dispute Code relating to commercial interim measures provides that it applies only to domestic arbitration, the Commercial High Court held that it should be applied in support to international relations, even when the seat of the arbitration tribunal is located in a foreign country.

*Edimax Ltd v M. Chigirinsky case 3267/2010.*

**RUSSIA: Validity of an arbitration clause stipulating an option for a party:** On December 28, 2009, the Federal Arbitrazh Court of the Moscow District confirmed the validity of an arbitration clause that stipulated an option for a party.

Red Burn Capital LLC and ZAO Factoring Company Eurocommerz entered a credit agreement containing the following clause: disputes shall be submitted to arbitration under the London Court of International Arbitration (LCIA) Rules but, if the finance party objected to arbitration before the appointment of an arbitrator, it could demand that the dispute be heard by the English courts or the court of a competent jurisdiction.

Ruling on a debt recovery claim made by Red Burn Capital LLC, the Russian Court of First Instance sent the parties to arbitration, relying on the Kompetenz-kompetenz principe (art.148 of the Code of Arbitrazh Procedure).

However, confirming the appellate court's ruling the Federal Arbitrazh Court held that the clause was valid and effective.

**RUSSIA: validity of an arbitration clause stipulated in an unsigned document:** On March 30, 2010, in a dispute between Dutch companies Hyundai Merchant Marine and ESF Euroservices, the Presidium of the Russian High Commercial Court enforced an arbitration clause stipulated in an unsigned document.

It held that the performance of the bill of lading expressed their consent to arbitrate.

The court also overturned the lower court's decision granting Hyundai's claim to challenge an arbitrator, based on the fact that the arbitrator chaired a lawyers' professional association, to which some of the counsel to ESF Euroservices belonged.

It found that under Russian legislation, a challenge to an award may succeed only if the party who brings it proves that the arbitrator has a contractual relationship

Bien que les dispositions du Code du contentieux commercial relatives aux mesures conservatoires ne visent que les arbitrages internes, la Haute Cour commerciale a considéré qu'elles devaient être appliquées en matière internationale, même lorsque le siège du tribunal arbitral se situait à l'étranger.

*Edimax Ltd. c/ M. Chigirinsky Affaire n° 3267/2010.*

**RUSSIE : Validité d'une clause compromissoire prévoyant une option au profit d'une des parties :** Dans un arrêt du 28 décembre 2009, la Cour fédérale d' « arbitrazh » du district de Moscou a confirmé la validité d'une clause compromissoire prévoyant une option au profit d'une des parties.

Red Burn Capital LLC et ZAO Factoring Company Eurocommerz avaient conclu un contrat de crédit comportant la clause suivante : les éventuels différends sont soumis à l'arbitrage conformément au Règlement d'arbitrage de la London Court of International Arbitration (LCIA), mais dans l'hypothèse où le prêteur s'oppose à l'arbitrage avant la nomination d'un arbitre, il peut exiger que le différend soit tranché par les tribunaux anglais ou tout autre tribunal compétent.

Saisi par Burn Red Capital LLC d'une action en exécution du remboursement du prêt, le Tribunal de première instance de Moscou avait renvoyé les parties à l'arbitrage en fondant sur le principe de Kompetenz-kompetenz (exprimé en droit russe par l'article 148 du Code de procédure arbitrale).

Dans un arrêt confirmatif, la Cour fédérale d' « arbitrazh » a constaté l'existence et l'efficacité de l'option au profit du prêteur.

**RUSSIE : Validité d'une clause compromissoire stipulée dans un document non signé :** Le 30 mars 2010, dans un litige entre les sociétés néerlandaises Hyundai Merchant Marine et Euroservices FSE, le Présidium de la Haute Cour commerciale russe a retenu la validité d'une clause compromissoire stipulée dans un document non signé.

Elle a considéré que l'exécution du transport de marchandises prévu dans le document litigieux démontrait leur consentement à l'arbitrage.

La Cour a également infirmé l'arrêt accueillant la demande de révocation d'un arbitre formée par Hyundai et fondée sur la circonstance que l'arbitre présidait une association professionnelle d'avocats, à laquelle appartenaient certains avocats d'Euroservices FSE.

Elle a précisé qu'en vertu du droit russe, la révocation n'est admise que dans la mesure où la partie qui la demande démontre l'existence d'une relation contractuelle directe

avec les parties au litige ou d'un intérêt dans l'issue de l'affaire.

**SINGAPOUR : Validité d'une clause compromissoire stipulée dans un document non signé :** La Haute Cour de Singapour a récemment reconnu la validité d'une clause compromissoire stipulée dans des conditions générales non signées par les parties.

En 2009, un tribunal arbitral de l'Institut danois d'arbitrage avait rendu une sentence en faveur du constructeur naval danois Skibstekniske Konsulenter (DSK) dans un litige l'opposant au groupe d'investissement de Singapour Ultrapolis 3000.

Ultrapolis n'a pas contesté la sentence devant les tribunaux danois, mais s'est opposé à la demande d'exéquatur formée par DSK devant les tribunaux de Singapour, en faisant valoir qu'il n'avait pas signé la clause d'arbitrage stipulée dans les conditions générales de DSK.

S'appuyant sur le précédent *Aloe Vera of America, Inc c/ Asianic Food* (2006), la Cour a considéré que, conformément à la Convention de New York, la clause compromissoire doit être stipulée dans un accord écrit, mais n'a pas nécessairement à être signée. Elle a ajouté qu'en vertu du droit danois, une référence aux conditions générales suffit à intégrer une clause compromissoire.

**SUISSE : Référence au droit transnational pour l'interprétation des contrats :** Dans un arrêt rendu le 16 décembre 2009, la Cour Suprême suisse a considéré que le tribunal arbitral n'excédait pas sa compétence en se référant à des éléments tirés du droit transnational pour l'interprétation des contrats.

Une société minière sud-africaine et une société américaine avaient conclu un contrat d'approvisionnement contenant une clause compromissoire ainsi qu'une clause résolutoire visant une « inexécution substantielle » du contrat.

Saisi de la question de la licéité de la rupture du contrat, fondée sur la clause résolutoire, le tribunal arbitral CCI siégeant à Zurich avait considéré que les éléments invoqués ne pouvaient être assimilés à une « inexécution substantielle » du contrat.

Dans leur analyse, les arbitres s'étaient notamment référés à la Convention des Nations Unies sur les contrats de vente internationale de marchandises de 1980 ainsi qu'aux Principes d'UNIDROIT relatifs aux contrats du commerce international de 2004.

Le fournisseur avait alors saisi la Cour suprême d'une demande en annulation de la sentence, invoquant l'excès de pouvoir du tribunal arbitral, chargé par les parties de

with the parties to the dispute, or an interest in the result of the case.

**SINGAPOUR: Validity of an arbitration clause stipulated in an unsigned document:** The High Court of Singapore recently confirmed the validity of an arbitration clause contained in an unsigned set of standard terms.

In 2009 an arbitration tribunal at the Danish Arbitration Institute issued an award favouring Danish ship-designer Skibstekniske Konsulenter (DSK) in a dispute with Singapore investment group Ultrapolis 3000.

Ultrapolis did not challenge the award before Danish courts, but opposed DSK enforcement proceedings in Singapore, claiming that it had not signed the arbitration clause stipulated in DSK's standard terms.

Relying on *Aloe Vera of America, Inc. v Asianic Food* (2006), the Court held that, according to the New York Convention, the arbitration clause has to be stipulated in a written agreement but does not necessarily have to be signed. It added that under Danish law, a general reference to standard terms in an agreement is sufficient to incorporate an arbitration clause.

**SWITZERLAND: Arbitrators can rely on transnational law to construe contractual terms:** On December 16, 2009, the Swiss Supreme Court held that arbitrators do not exceed their power when they rely on transnational law in order to construe contractual terms.

A South African mining company and a US company had entered a supply agreement containing an arbitration clause as well as an avoidance clause, which stipulated that any party could terminate the agreement on the occurrence of a "material breach".

Ruling on the validity of the termination of the agreement, an ICC arbitration tribunal sitting in Zurich decided that the disputed facts were not tantamount to a "material breach".

In its analysis, the tribunal made references to the 1980 United Nations Convention on Contracts for the International Sale of Goods and the 2004 International Institute for the UNIDROIT Principles of International Commercial Contracts.

The supplier then filed for annulment before the Supreme Court, and argued that the tribunal had exceeded its jurisdiction since the parties stipulated



that it should refer to “the laws of Switzerland as applied between domestic parties”.

However, the Supreme Court held that the Convention and UNIDROIT Principles were part of Swiss law principles governing contractual interpretation. Thus, the tribunal did not exceed its jurisdiction.

*X v Z* (Decision 4A\_240/2009, December 16, 2009), available at: <http://www.bger.ch/fr/index/jurisdiction/jurisdiction-inherit-template/jurisdiction-recht/jurisdiction-recht-urteile2000.htm>. [Accessed June 24, 2010].

## ARBITRATION TRIBUNALS

### INSTITUTIONS

**REPUBLIC OF CYPRUS: New Cyprus International Arbitration Centre:** Cyprus announced the opening of a new arbitration centre located in Nicosia.

It is in addition to the Cyprus Chamber of Commerce and Industry, which deals mostly with domestic arbitration cases.

**CCI: AUGMENTATION OF ARBITRATION FEES:** On May 1, 2010, ICC revised arbitration fees entered into force and are to be applied to all arbitrations commenced after that date. The method of calculation is unchanged but some sums are adjusted. For example, the fees for the introduction of an arbitration request passes from US\$2,500 to US\$3,000. Fees hadn't been changed since January 2008.

**LCIA INDIA: New Rules of the London Court of International Arbitration India:** LCIA India Rules entered into force on April 17, 2010. These Rules modified some of Rules of the London Court of International Arbitration. Moreover, some of these modifications could be included in the original Rules of the London Court of International Arbitration in their future revision. The New Rules can be found on LCIA India website <http://www.lcia-india.org/> [Accessed June 24, 2010].

**SWISS CHAMBERS' COURT OF ARBITRATION AND MEDIATION: Increase in requests for arbitration:** In 2009, 104 requests of arbitration were filed with the Swiss Chambers' Court of Arbitration and Mediation. This represents an increase of 50 per cent over requests filed in 2008.

**SWISS CHAMBERS' COURT OF ARBITRATION AND MEDIATION: New President of the Arbitration Committee.** On February 11, 2010, Mrs Anne-

trancher le litige conformément « au droit Suisse tel qu'il est appliqué dans les litiges internes ».

La Cour suprême a néanmoins considéré que la Convention et les principes UNIDROIT faisaient partie des principes de droit Suisse applicable pour l'interprétation des contrats.

*X c/ Z* (Décision 4A\_240/2009, 16 décembre 2009), disponible à : [www.bger.ch/fr/index/jurisdiction/jurisdiction-inherit-template/jurisdiction-recht/jurisdiction-recht-urteile2000.htm](http://www.bger.ch/fr/index/jurisdiction/jurisdiction-inherit-template/jurisdiction-recht/jurisdiction-recht-urteile2000.htm). [Vu le 24 juin 2010].

## TRIBUNAUX ARBITRAUX

### INSTITUTIONS ARBITRALES

**REPUBLIQUE DE CHYPRE : Centre d'arbitrage international de Chypre :** La République de Chypre a annoncé l'ouverture d'un nouveau centre d'arbitrage, le CIAC, dont le siège est établi à Nicosie.

Le centre s'ajoute à la Chambre de commerce et d'industrie, qui gère principalement des arbitrages internes.

**CCI : Augmentation des frais des procédures d'arbitrage :** Le 1<sup>er</sup> mai 2010, les modifications des frais d'arbitrage CCI sont entrées en vigueur. Elles sont applicables à tous les arbitrages introduits après ladite date. La méthode de calcul reste inchangée mais les frais sont ajustés. A titre d'exemple, les frais pour l'introduction d'une demande d'arbitrage ont été augmentés de US\$2.500 à US\$3.000. Les frais n'avaient pas été modifiés depuis janvier 2008.

**LCIA INDIA : Nouveau règlement d'arbitrage pour la London Court of International Arbitration d'Inde :** Le Règlement de la LCIA India entre en vigueur le 17 avril 2010. Ces règles contiennent quelques modifications au Règlement de la London Court of International Arbitration et il a été suggéré que certaines de ces modifications soient reprises par le Règlement LCIA lui-même lors de sa révision. Elles sont disponibles sur le site de la LCIA India à l'adresse <http://www.lcia-india.org/> [Vu le 24 juin 2010].

**SWISS CHAMBERS' COURT OF ARBITRATION AND MEDIATION : Augmentation des demandes d'arbitrages:** En 2009 un total de 104 demandes d'arbitrages ont été introduites à la Swiss Chambers' Court of Arbitration and Mediation. Cela constitue une augmentation de plus de 50 pour cent par rapport aux demandes d'arbitrage introduites en 2008.

**SWISS CHAMBERS' COURT OF ARBITRATION AND MEDIATION : Nouveau président du Comité d'arbitrage :** Le 11 février 2010 Mme Anne-Véronique

Schlaepfer a été élue par l'Assemblée générale présidente du Comité d'arbitrage de la Cour. Elle remplace le Professeur Franz Kellerhals, en poste depuis 2007.

## SENTENCES ARBITRALES

**AD HOC : Thalès condamné dans l'affaire des « Frégates de Taiwan »** : Dans une sentence rendue le 29 avril 2010, un tribunal arbitral a condamné la société française Thalès au paiement de 630 millions d'euros dans l'affaire des « frégates de Taiwan ».

Il a considéré que Thalès avait violé les dispositions de son contrat avec Taiwan prévoyant, d'une part, qu'aucun agent commissionné n'interviendrait et, en second lieu, qu'aucun paiement, avantage ou cadeau ne serait accordé aux officiels taiwanais dans le cadre de la vente de six frégates.

Le tribunal arbitral a condamné Thalès au remboursement des commissions payées à deux agents mais a rejeté la demande de Taiwan tendant à faire reconnaître le paiement d'une commission à la société Suisse Fronter AG.

La responsabilité de Thalès s'élève à 27,5 pour cent du préjudice, correspondant à ses parts dans le contrat. L'Etat français devra répondre de la portion restante.

La sentence s'ajoutant à un arrêt rendu par les tribunaux suisses, qui ont ordonné le gel de 630 millions de dollars d'avoirs d'un intermédiaire, l'affaire pose la question de la double réparation.

**AD HOC : CNUDCI : Condamnation du Royaume de la Thaïlande à plus de 30 millions d'euros en faveur d'un investisseur allemand** : Un tribunal *ad hoc* obéissant au Règlement CNUDCI a accordé à un investisseur allemand plus de 30 millions d'euros dans le litige l'opposant au Royaume de la Thaïlande.

Une société allemande avait investi dans une *joint venture* pour construire et exploiter des stations de péages entre Bangkok et l'aéroport Dong Muang.

La société allemande avait initié une procédure arbitrale, se plaignant d'une part l'absence de collaboration des autorités thaïlandaises et d'autre part de la création d'autoroutes libres en violation du contrat de concession.

Dans une sentence du 1<sup>er</sup> juillet 2009, le tribunal arbitral a rejeté la demande sur le fondement de l'expropriation. Toutefois, il a accueilli la demande sur le fondement du traitement défavorable au regard du Traité bilatéral d'investissement.

Il a accordé au demandeur 29,2 millions d'euros au titre de la violation de la clause de traitement favorable et 1.98 millions, plus les intérêts, au titre de frais de procédure.

Véronique Schlaepfer was elected Chairwoman of the Arbitration Committee of the Court. She replaces Prof. Dr. Franz Kellerhals, who was Chairman from 2007.

## ARBITRATION CASES

**AD HOC: Thalès ordered to pay damages in the Taiwanese frigates case**: On April 29, 2010, an arbitration tribunal ordered French company Thalès to pay Taiwan €630 million in the "*Taiwanese frigates*" case.

It found that Thalès breached a "no agents or commissions" clause as well as a clause that barred payments, gratuities or gifts to Taiwanese officers in its contract with Taiwan for the supply of six frigates.

The tribunal ordered Thalès to reimburse the commission paid to two agents, but dismissed Taiwan's claim in relation to commission allegedly paid to Swiss company Fronter AG.

Thalès will be liable for 27.5 per cent of the damages, reflecting its stake in the deal, France having being liable for the other part of damages.

As the award comes in addition to a Swiss court judgment, which attached US\$630 million from bank accounts of the alleged middlemen, the case raises the issue of double compensation.

**AD HOC: UNCITRAL: Kingdom of Thailand condemned to pay over €30 million to a German investor**: An *ad hoc* tribunal sitting under UNCITRAL Rules awarded a German investor over €30 millions in the dispute against the Kingdom of Thailand.

A German company invested in a joint venture to operate and use a toll road from Bangkok to Dong Muang airport.

The German company introduced an arbitration claiming that Thai authorities had built and improved existing free highways, violating the concession contract.

On July 1, 2009, the arbitration tribunal rejected the request on the ground of expropriation. However, the tribunal granted the request on the ground of the violation of the fair and equitable treatment clause of the Bilateral Investment Treaty.

Indeed, the arbitration tribunal awarded the claimant €29.9 million for the violation of the fair and equitable treatment clause and €1.98 million, plus interest, in partial costs.

*Walter Bau AG (in liquidation) v Kingdom of Thailand* (July 1, 2009, Geneva), available at: <http://ita.law.uvic.ca/documents/WalterBauThailandAward.pdf> [Accessed June 24, 2010].

**PERMANENT COURT OF ARBITRATION: US\$700 million awarded to Chevron:** In December 2006, Chevron brought a request for arbitration against the Republic of Ecuador under UNCITRAL Rules. Chevron claimed a violation of the United States–Ecuador Bilateral Investment Treaty.

On March 30, 2010, an arbitral tribunal decided that Ecuador should pay US\$700 million to Chevron and its subsidiary Texaco Petroleum, which had brought seven actions before the Ecuadorian jurisdictions since 1991.

The tribunal rejected, on December 1, 2006, Ecuador's arguments concerning the lack of jurisdiction. The tribunal comprised Professor Karl-Heinz Böckstiegel (Chairman), the Honorable Charles N. Brower and Professor Albert Jan van den Berg.

#### STATE MATERIALS

**AUSTRALIA: Global reform of arbitration:** A committee of attorneys-general from Australia's states and territories and representatives from Australia's federal government and from New Zealand recently agreed to adopt the Model Commercial Arbitration Bill, a uniform law that would replace acts that currently regulate domestic arbitration.

The draft aims to limit the scope of the courts' interventions in arbitration proceedings, as well as grounds for challenging awards, and brings domestic arbitration closer to international arbitration governed by the Commonwealth International Arbitration Act 1974.

As part of a global reform of arbitration, the Commonwealth International Arbitration Act is being amended by the federal parliament.

Moreover, the Australian Centre for International Commercial Arbitration opened in Sydney in May 2010.

**BELIZE: Harsh penalties for breach of injunctions preventing arbitration proceedings:** On March 31, 2010, Belize enacted the Supreme Court of Judicature (Amendment) Act, which allows courts to issue injunctions to prevent arbitration or proceedings to enforce an award if they are deemed "oppressive,

*Walter Bau AG (en liquidation) c/ le Royaume de la Thaïlande* (1<sup>er</sup> juillet 2009, Genève), disponible à : <http://ita.law.uvic.ca/documents/WalterBauThailandAward.pdf> [Vu le 24 juin 2010].

**COUR PERMANENTE D'ARBITRAGE : 700 millions de dollars accordés à Chevron :** En décembre 2006, Chevron avait introduit une demande d'arbitrage contre la République de l'Equateur sous l'égide du Règlement CNUDCI. Chevron invoquait une violation du Traité entre les Etats-Unis et la République de l'Equateur relatif à la promotion et à la protection des investissements.

Dans une sentence du 30 mars 2010, un tribunal arbitral a condamné la République d'Equateur au paiement de 700 millions de dollars aux sociétés Chevron et à sa filiale Texaco Petroleum. Cette dernière avait introduit sept actions devant les juridictions équatoriennes depuis 1991.

Le tribunal arbitral avait déjà rejeté, le 1<sup>er</sup> décembre 2006, les contestations relatives à la compétence formulées par la République de l'Equateur. Il était composé par le Professeur Karl-Heinz Böckstiegel (Président), le juge Charles N. Brower et le Professeur Albert Jan van den Berg.

#### LEGISLATIONS

**AUSTRALIE : Réforme globale de l'arbitrage :** Un comité de procureurs généraux des états et territoires d'Australie, ainsi que des représentants du gouvernement fédéral d'Australie et de Nouvelle-Zélande a récemment décidé d'adopter le « Model Commercial Arbitration Bill », une loi uniforme qui remplacerait les législations qui régissent actuellement l'arbitrage interne.

Le projet tend à limiter la portée des interventions des tribunaux dans les procédures arbitrales, ainsi que les motifs d'annulation des sentences arbitrales. Il rapproche ainsi le régime de l'arbitrage interne de celui de l'arbitrage international, régi par le Commonwealth International Arbitration Act de 1974.

Dans le cadre d'une réforme globale de l'arbitrage, ce dernier fait également l'objet d'amendements devant le Parlement fédéral.

En outre, l' « Australian Centre for International Commercial Arbitration » a ouvert à Sydney en mai 2010.

**BELIZE : Sanctions sévères de la violation des injonctions s'opposant aux procédures arbitrales :** Le 31 mars 2010, le Belize a adopté une loi permettant aux tribunaux judiciaires d'émettre des injonctions interdisant le recours à l'arbitrage ou les demandes d'exequatur, lorsque ceux-ci sont considérés comme « tyranniques, vexatoires ou

inéquitables » ou s'ils « constituent un abus de procédure légale ou arbitrale ».

La loi met en place des sanctions aux violations de telles injonctions. Par exemple, une personne physique peut se voir imposer une amende entre 25 000 et 128 000 dollars et/ou une peine d'emprisonnement de cinq à dix ans. Pour les personnes morales, une amende entre 51 000 et 256 000 de dollars est prévue.

La loi prévoit également que toute sentence arbitrale rendue en violation d'une injonction pourra être annulée. En vertu de son champ d'application très large, elle s'applique tant aux sentences étrangères qu'aux violations d'injonctions émises avant son entrée en vigueur.

De nombreuses affaires impliquant le Belize seront certainement affectées par la loi, notamment *Dunkeld International c/ Belize*, dans laquelle l'Etat a été condamné au paiement de 300 millions de dollars à la suite de la nationalisation de l'opérateur téléphonique Beliz Telemedia.

Ce dernier s'était lui-même vu allouer 19,5 millions de dollars de dommages-intérêts par un tribunal arbitral LCIA dans le litige l'opposant à l'Etat.

**BRUNEI : Nouvelle loi sur l'arbitrage** : Brunei a récemment adopté une loi sur l'arbitrage international, qui remplace la loi de 1994.

Fondée sur la loi-type CUNDCI, la loi reprend les dispositions de celle-ci introduites en 2006 relatives aux mesures provisoires et conservatoires. Un autre texte traite spécifiquement de l'arbitrage interne.

L'arbitrage s'est vu reconnaître un rôle fondamental à Brunei suite à la réforme constitutionnelle de 2004, qui met en place une immunité de l'Etat devant les juridictions judiciaires et administratives : toutes les actions à l'encontre du gouvernement et relatives à un contrat doivent donc être portées devant l'arbitre.

**ESPAGNE : Projets de lois réformant l'arbitrage et la médiation** : Le Ministère de la justice espagnol a récemment publié un projet de loi réformant la Loi sur l'arbitrage de 2003.

L'une des modifications principales concerne le transfert de la compétence des tribunaux en matière de mesures de soutien, d'exécution et d'annulation des sentences étrangères, des tribunaux de première instance aux Cours supérieures régionales.

Un second projet de loi sur la médiation envisage l'arbitrage *ex aequo bono* et transpose la Directive de l'Union européenne de 2008 Directive sur la médiation civile et commerciale.

vexatious, inequitable" or if they "would constitute an abuse of the legal or arbitral process".

The act creates penalties for breach of these injunctions. For example, a natural person can be subject to a fine from US\$25,000 to US\$128,000 and/or a term of imprisonment from five to ten years. For a legal person or entity, a fine of between US\$51,000 and US\$256,000 is created.

The Act also provides that any arbitral award made in disregard of such an injunction can be set aside and, providing a very broad scope, applies to domestic and foreign arbitrations and to breach of past injunctions.

Several cases involving Belize will certainly be affected by the act, such as *Dunkeld International v Belize*, in which the state was ordered to pay US\$300 million following the nationalisation of telecoms operator Belize Telemedia.

The latter itself was awarded US\$19.5 million by a LCIA panel in a dispute against the state.

**BRUNEI: New arbitration law**: Brunei has recently adopted a new international arbitration law, which replaces the 1994 Arbitration Act.

Based on the UNCITRAL Model Law, it includes provisions on interim measures introduced in 2006. A separate act deals with domestic arbitration.

Arbitration took a prominent role in Brunei following the 2004 constitutional amendments which introduced sovereign immunity for the government before the state's judicial and administrative courts: all claims against the government arising from contractual disputes must go to arbitration.

**SPAIN: Draft legislation to reform arbitration and mediation law**: Spain's Ministry of Justice recently published draft legislation to reform the 2003 Arbitration Law.

Among the main amendments, the draft transfers jurisdiction for support, annulment and enforcement of foreign award from first-instance courts to regional superior courts of justice.

A second draft on mediation regulates *ex aequo bono* arbitrations and incorporates the European Union's 2008 Directive on civil and commercial mediation.



The two bills, along with a third bill governing their implementation must now be submitted to parliament for approval.

[http://www.mjusticia.es/cs/Satellite?c=Page&cid=1161680003567&pagename=Portal\\_del\\_ciudadano/Page/MenuInferior&lang=es\\_es](http://www.mjusticia.es/cs/Satellite?c=Page&cid=1161680003567&pagename=Portal_del_ciudadano/Page/MenuInferior&lang=es_es) [Accessed June 24, 2010].

**INDIA: Draft amending arbitration act:** On April 8, 2010, the Indian Law Ministry released a consultation paper proposing 10 amendments to the 1996 Indian Arbitration Act.

Interestingly, two major proposals aim to reverse recent court decisions.

Section 34 of the draft provides that an award will be in conflict with public policy only if it is contrary to fundamental Indian policy, the interests of India or justice or morality. This reverses the 2003 case of *Oil & Natural Gas Oil Corporation v Saw Pipes* in which the courts extended the definition of "public policy".

Section 2(2) provides that Part I of the Act, used to set aside foreign arbitration awards issued in the 2008 case *Venture Global Engineering v Satyam Computer Service Limited*, "shall only apply where the place of arbitration is in India".

Among other changes, a "default arbitration clause" specifying institutional arbitration is introduced for commercial disputes worth over 50 million rupees (US\$1.1 million).

[http://www.nishithdesai.com/New\\_Hotline/consultation\\_paper.pdf](http://www.nishithdesai.com/New_Hotline/consultation_paper.pdf) [Accessed June 24, 2010].

**KENYA: inclusion of arbitration in the draft Constitution:** The Kenyan parliament recently voted in the harmonised draft Constitution. Its art.197(2)(c) provides that alternative forms of dispute resolution, including arbitration, will be promoted, in respect with the Bill of Rights as provided under Ch.6 of the draft Constitution.

This reform adds to the recent amendment of the Arbitration Act 1995 (See IBLJ).

#### PUBLICATIONS

**G.B. BORN, INTERNATIONAL ARBITRATION AND FORUM SELECTION AGREEMENTS: DRAFTING AND ENFORCING (KLUWER LAW INTERNATIONAL, MAY 2010).**

**M.V. BENEDETTI, C. CONSOLO, L. RADICATI DI BROZOLO, COMMENTARIO BREVE AL DIRITTO DELL'ARBITRATO NAZIONALE ED INTERNAZIONALE (CEDAM, JUNE 2010).**

Les deux projets, ainsi que le projet de loi relatif à leur mise en œuvre, seront soumis au Parlement pour approbation.

[http://www.mjusticia.es/cs/Satellite?c=Page&cid=1161680003567&pagename=Portal\\_del\\_ciudadano/Page/MenuInferior&lang=es\\_es](http://www.mjusticia.es/cs/Satellite?c=Page&cid=1161680003567&pagename=Portal_del_ciudadano/Page/MenuInferior&lang=es_es) [Vu le 24 juin 2010].

**INDE : Projet de réforme de la loi sur l'arbitrage :** Le 8 avril 2010, le Ministère de la justice indien a publié une consultation au sujet de dix propositions de modification de la Loi sur l'arbitrage de 1996.

De manière intéressante, deux modifications majeures ont pour effet de mettre fin à certaines règles jurisprudentielles.

La section 34 du projet dispose qu'une sentence arbitrale ne pourra être considérée comme contraire à l'ordre public que dans la mesure où elle est contraire aux politiques fondamentales de l'Inde, à ses intérêts ou à la justice ou la moralité. Cette modification a pour effet de mettre fin à la jurisprudence de 2003 *Oil & Natural Gas Oil Corporation c/ Saw Pipes*, qui interprétait extensivement la notion d'ordre public.

La section 2(2) du projet dispose que la Partie I de la Loi, utilisée pour l'annulation des sentences arbitrales étrangères dans l'arrêt de 2008 *Venture Global Engineering c/ Satyam Computer Service Limited*, « ne s'applique que lorsque le siège de l'arbitrage est situé en Inde ».

Parmi les modifications importantes figure enfin la mise en place d'une clause compromissoire « par défaut » pour les litiges commerciaux dont le montant excède 50 millions de roupies (1,1 million de dollars).

[http://www.nishithdesai.com/New\\_Hotline/consultation\\_paper.pdf](http://www.nishithdesai.com/New_Hotline/consultation_paper.pdf) [Vu le 24 juin 2010].

**KENYA : Introduction de l'arbitrage dans le projet de nouvelle Constitution :** Le Parlement kenyan a récemment voté le projet de Constitution harmonisée. Son article 197(2)(c) prévoit que l'usage des modes alternatifs de règlement des différends, parmi lesquels l'arbitrage, sera encouragé, dans le respect de la Déclaration des droits prévue au Chapitre 6 du projet de Constitution.

Cette réforme s'ajoute à la récente refonte de la Loi sur l'arbitrage 1995 (Voir RDAI).

#### PUBLICATIONS

**G.B. BORN, INTERNATIONAL ARBITRATION AND FORUM SELECTION AGREEMENTS: DRAFTING AND ENFORCING (KLUWER LAW INTERNATIONAL, MAI 2010).**

**M.V. BENEDETTI, C. CONSOLO, L. RADICATI DI BROZOLO, COMMENTARIO BREVE AL DIRITTO DELL'ARBITRATO NAZIONALE ED INTERNAZIONALE (CEDAM, JUIN 2010).**

**L.A. MISTELIS, CONCISE INTERNATIONAL ARBITRATION (WOLTERS KLUWER, JUIN 2010).**

**G. BLANKE, P. LANDOLT, EU AND US ANTITRUST ARBITRATION. A HANDBOOK FOR PRACTITIONERS, (WOLTERS KLUWER, JUILLET 2010).**

## COLLOQUES

**SCC, COMMERCE AND INDUSTRY CHAMBER OF RUSSIAN FEDERATION, ARLA, CIARB: COMMERCIAL ARBITRATION IN RUSSIA, SWEDEN AND ENGLAND, MOSCOW, 9-10 JUIN 2010.**

**FOUNDATION FOR INTERNATIONAL ARBITRATION ADVOCACY: QUESTIONING OF EXPERT WITNESSES IN INTERNATIONAL ARBITRATION.**

Le workshop se tiendra 1-3 juillet 2010 à Londres. Pour plus d'informations, v. <http://www.fiaa.com/programs.html> [Vu le 24 juin 2010].

**ICC, CAMERA ARBITRALE DI MILANO: ITALY AND INTERNATIONAL ARBITRATION: TRENDS AND OPPORTUNITIES, MILAN, 1ER JUILLET 2010**

Conférence tenue à l'occasion de la parution du nouveau commentaire du droit de l'arbitrage national et international.

**ICC : ARBITRATION AND SPORT, PARIS, 23 SEPTEMBRE 2010**

Le séminaire s'intéresse à toutes les problématiques liées à l'arbitrage et le droit du sport, comme par exemple comment reconnaître les véritables institutions en matière d'arbitrage sportif, les litiges en matière de Formule Un ou la Americas Cup, l'indépendance des arbitres et les recours contre les sentences arbitrales.

## SEMINAIRES

**SEMINAIRE D'ETE D'URBINO : 52EME EDITION DU SEMINAIRE DE DROIT EUROPEEN DE URBINO**

Du 16 au 28 août se tiendra le 52ème Séminaire de droit européen d'Urbino. Les cours, qui portent sur des sujets d'actualité de droit international privé, de droit européen et de droit comparé, sont donnés en français, en italien et en anglais. En programme cette année, un cours sur « La délocalisation de l'arbitrage international » dispensé par le Professeur Pierre Mayer. Pour plus d'informations voir l'adresse <http://www.univ-paris1.fr/ecoles-doctorales/droit-international-et-europeen/les-centres-de-recherche-et-de-documentation/cerpi/seminaire-dete-durbino/> [Vu le 24 juin 2010].

**L.A. MISTELIS, CONCISE INTERNATIONAL ARBITRATION (WOLTERS KLUWER, JUNE 2010).**

**G. BLANKE, P. LANDOLT, EU AND US ANTITRUST ARBITRATION. A HANDBOOK FOR PRACTITIONERS, (WOLTERS KLUWER, JULY 2010).**

## COLLOQUES

**SCC, COMMERCE AND INDUSTRY CHAMBER OF RUSSIAN FEDERATION, ARLA, CIARB: COMMERCIAL ARBITRATION IN RUSSIA, SWEDEN AND ENGLAND, MOSCOW, JUNE 9-10, 2010.**

**FOUNDATION FOR INTERNATIONAL ARBITRATION ADVOCACY: QUESTIONING OF EXPERT WITNESSES IN INTERNATIONAL ARBITRATION.**

The workshop will be held July 1-3, 2010 in London. For further information, see <http://www.fiaa.com/programs.html> [Accessed June 24, 2010].

**ICC, CAMERA ARBITRALE DI MILANO: ITALY AND INTERNATIONAL ARBITRATION: TRENDS AND OPPORTUNITIES, MILAN, JULY 1, 2010.**

The Conference will be held on the occasion of the publication of the new commentary to Italian arbitration law, concerning international and domestic arbitration.

**ICC: ARBITRATION AND SPORT, PARIS, SEPTEMBER 23, 2010.**

The colloquium will treat all issues concerning arbitration and sport, such as the distinction between the different arbitration institutions, the disputes in Formula One or the Americas Cup, the independence of arbitrators and procedures to set aside awards.

## SUMMER SCHOOL

**EUROPEAN LAW SEMINAR IN URBINO: 52ND EDITION OF THE SUMMER SEMINAR OF EUROPEAN LAW**

Urbino will host the 52nd Summer Seminar of European law August 16-28, 2010. Courses, concerning topical problems in private international law, European law and comparative law, will be taught in French, Italian and English. This year the programme includes a course on "The delocalization of the international arbitration" by Prof. Pierre Mayer. For further information, see <http://www.univ-paris1.fr/ecoles-doctorales/droit-international-et-europeen/les-centres-de-recherche-et-de-documentation/cerpi/seminaire-dete-durbino/> [Accessed June 24, 2010].

**DIS/CENTRAL: SUMMER ACADEMIES ON  
ARBITRATION & MEDIATION.**

Two seminars will be held September 5–9, 2010 by the Centre for Transnational Law (CENTRAL) at Cologne University, in co-operation with the German Institution of Arbitration. Courses, concerning international arbitration, commercial negotiation and mediation, are based on case studies to improve the capability and technique of the participants. For further information, see <http://www.private-dispute-resolution.com/academy2009.html> [Accessed June 24, 2010].

**DIS/CENTRAL : SUMMER ACADEMIES ON  
ARBITRATION AND MEDIATION**

Deux séminaires auront lieu du 5 au 9 septembre 2010 grâce au centre de Droit transnational (CENTRAL) de l'Université de Cologne en coopération avec l'Institution allemande d'arbitrage (DIS). Les cours, portant sur l'arbitrage international et la négociation et la médiation commerciale, visent à soumettre aux participants des cas pratiques afin de développer les capacités et les techniques de tous les participants. Pour plus d'informations : <http://www.private-dispute-resolution.com/academy2009.html> [Vu le 24 juin 2010].